

CAHIER
B

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE



ALAIN BOUCHARD

Son Eminence

♦ J'ai toujours pensé de ma tante missionnaire qu'elle était une indécrottable aventurière incapable de rester en place trente secondes mais qu'elle voulait en même temps choisir sa façon d'être montrée du doigt. Juste femme célibataire parcourant le monde à dos d'âne ou de cheval, ça risquait de faire beaucoup trop oie! oie! pour l'époque, soeur du Bon-Pasteur participant à la grande aventure d'évangélisation des païens, c'était parfait.

C'est ainsi qu'elle parcourut l'Afrique et une partie de l'Amérique latine. Et c'est ainsi qu'elle fut, de très loin, la vedette de la famille. Une très grande vedette. Suffisamment grande pour me faire penser qu'elle aurait peut-être été cardinal, elle aussi, si elle avait été homme.

C'est probablement pour ça, dans le fond, que j'ai suivi la carrière de Paul-Emile Leger pas à pas. En me disant que c'était lui, le grand missionnaire parmi les grands, mais que c'aurait pu être ma tante. D'autant plus que les deux sont de la même génération.

Donc, c'est un peu une partie de ma tante que je suis allée voir, hier, à l'école François-Perrault, au coin Cartier-Chemin Sainte-Foy. Particulièrement quand le cardinal a dit: "Je ne suis pas ici pour vous parler de ma pauvre personne, je suis ici pour ce que je symbolise..." Et plus loin: "Je ne vais pas commencer à vous causer de tous les pays que j'ai visités..." Dans le premier cas, il a continué ainsi: "Durant mes 12 années passées en Afrique, je n'ai jamais vu une seule brouette"; et dans le deuxième: "Je me souviens, lors de mon séjour au Japon, il y a tant d'années..." Il parlait de lui. Et il parlait de ses voyages. D'autant plus que c'est exactement de cela que les gens veulent l'entendre parler, adultes comme enfants.

Ma tante, donc, après avoir répété trois fois qu'elle ne nous parlerait pas d'elle, passait toute la soirée à le faire. A notre grand plaisir. Surtout quand les tigres et les lions se mettaient de la partie.

Eau fraîche

Il y a des élèves de 15 ethnies différentes, à François-Perrault. C'était donc une bien belle place pour recevoir un internationaliste comme le cardinal Leger. Mais, que je me suis dit, ces adolescents-là n'ont pas, comme moi, une tante religieuse qui fut missionnaire. Qu'est-ce donc qui les attire, chez le cardinal?

- Nous autres, on ne le connaît pas du tout: c'était ça ou un cours de physique, ont répondu des filles de St. Pats.

Car il faut vous dire, tout de suite, que le rendez-vous avait lieu à Perrault mais qu'il s'adressait aux classes secondaires de toute la Commission des écoles catholiques de Québec.

Donc, ça ou des cours de physique. J'entends déjà des organisateurs protester: tiens, fait que le rigolo de journaliste aille mettre le grappin sur quelques-uns des rares qui ne connaissent pas le Cardinal!

Bien non. Ne vous en faites pas. D'autres m'ont répondu: "Nous autres, on s'occupe de pastorale, à l'école. C'est pour ça qu'on est venu voir le Cardinal."

Ce dernier leur a dit que notre belle technologie alimentaire -réfrigérateurs, fours à micro-ondes, etc.- était bien peu reluisante, si, à côté de nous, des nations entières continuaient de mourir de faim. Et ça leur a bien plu. Il n'y a pas beaucoup de jeunes qui n'aiment pas voir "souligner" les contradictions du système qu'ont bâti les adultes.

C'est pour ça que l'un d'entre eux a murmuré, au moment où le cardinal proposait l'objectif de mettre un verre d'eau fraîche sur la table de chaque habitant de la terre: "Faudrait se grouiller. Autrement, ce sera de la Boischatel." ♦

Pas de travaux de confortement au barrage Manic V durant l'année

♦ BAIE-COMEAU — Plus personne ne met en doute qu'il aura effectivement confortement du barrage de Manic V mais ces travaux ne seront certes pas exécutés à compter de cette année.

par Marc SAINT-PIERRE

Ce sont là des indications filtrées de sous la porte du comité exécutif d'Hydro Québec à Montréal.

"La grosse décision sera prise à l'automne quand les études auront été encore raffinées", a noté une source proche d'Hydro Québec.

Hydro Québec se préoccupe depuis 1981 de son grand barrage de Manic V, au nord de Baie-Comeau, où ont été découvertes des fissures susceptibles de faire perdre leur latin aux ingénieurs.

Depuis lors, toute la "reconception" de l'ouvrage a en quelque sorte été effectuée. Ceci, avec les moyens modernes d'évaluation dont on ne disposait pas de toute façon il y a vingt-cinq ans quand fut érigé l'ouvrage.

A l'automne de 1985, Hydro laissait savoir qu'il apparaissait probable que Manic V allait devoir être réparé.

Dans un rapport déposé peu après, les maisons d'experts ABBDL et SNC ont recommandé d'entreprendre "sans délais" des travaux majeurs de confortement à Manic V parce que la sécurité de ses voûtes, estimaient-elles, sont en dessous des normes mathématiques. Pour sécuriser l'ouvrage, ces experts suggéraient notamment de couler des blocs de béton au bas des voûtes. Bref, des travaux de \$350 millions nécessitant l'intervention de 1,100 travailleurs pendant trois ans, selon les indications de Radio-Canada à l'époque.



Il y aura des travaux de confortement au barrage Daniel-Johnson, mais vraisemblablement ce n'est pas pour cette année.

Au début de cette année, un comité d'experts internationaux qui assiste Hydro a conclu de son côté que comme toute le grand barrage tient le coup et qu'il y aurait lieu de

raffiner davantage les études.

C'est notamment de ce côté qu'Hydro engagera l'essentiel de ses efforts cette année. Le comité ex-

cutif a autorisé des sommes pour l'heure indéterminées pour continuer les évaluations, études de sol, raffiner les études, continuer l'implantation d'abris au bas des voûtes,

préparer un devis, etc.

Parallèlement, Hydro va rencontrer des consultants susceptibles d'abattre la besogne de confortement.

Création d'une cinquantaine d'emplois dans Portneuf

♦ SAINT-RAYMOND — La Société d'expansion économique de Portneuf (SEEP) profite de la semaine de l'entreprise pour annoncer la mise sur pied de cinq nouvelles entreprises, qui devraient créer plus d'une cinquantaine d'emplois.

par Guy BENJAMIN

La nouvelle entreprise la plus importante est celle de Dom Aztec, de Saint-Raymond, spécialisée dans le bâtiment d'acier préfabriqué. Une trentaine d'emplois seront créés par cette entreprise qui a nécessité un investissement de quelque \$100,000 de la part de ses deux actionnaires, MM. Jean-Guy Dion et Roger Harvey.

Une litière à chat jetable sera un nouveau produit fabriqué par la compagnie Plastico F. S. Inc., qui vient tout juste de s'établir dans le parc industriel de Saint-Raymond. D'autres produits ayant pour but de faciliter la tâche des propriétaires de petits animaux seront mis au point par cette nouvelle industrie qui a nécessité un investissement de \$200,000, et qui devrait créer une quinzaine d'emplois dès le début de la mise en production.

La région de Portneuf était déjà connue pour la culture de l'asperge blanche, mais voilà qu'une usine de conditionnement de ce légume vient de voir le jour afin de faciliter la vente de ce produit, principalement à des restaurateurs. Il a fallu \$90,000 pour mettre sur pied Aspergerais des bois francs Inc., et créer ainsi deux emplois à temps complet et neuf emplois à temps partiel.

Les jeunes auront aussi fait leur part. Avec l'aide du groupe-conseil à but non lucratif G.A.J.E.-Jeunesse, un jeune investisseur a mis sur pied un commerce de boucherie à Saint-Marc des Carrières, tandis que deux autres lançaient un commerce d'alimentation naturelle à Donnacona.

Dans Portneuf, la principale journée d'activités de la semaine de la

PME sera mercredi, alors qu'il y aura journée portes ouvertes à l'usine Domtar de Donnacona, souper conférence avec le ministre délégué aux Approvisionnements et services du Québec, M. Gilles Rocheleau, ainsi qu'un atelier réservé aux femmes

sous le thème être ou ne pas être entrepreneur.

La semaine de l'entreprise se terminera dans Portneuf par l'expo commerciale et industrielle de Saint-Marc des Carrières, les 9, 10 et 11 mai.

LA CLINIQUE TARDIF ENR.
595, boul. Charest est
Tél.: 529-9721

**DR MARTIN GIASSON
DR BERNARD BERTHAUME
DR JEAN DESLANDES**

Optométristes
• Examens de la vue
• Verre de contact • Lunettes
• Soins professionnels complets

UNE FRÉQUENCE ACCRUE

Maintenant...
82 VOLS par semaine
8 départs vers Montréal chaque jour
entre Québec et Montréal

Du 12 au 23 mai 1986

QUÉBEC - RIMOUSKI

79\$ aller simple

PLUS... 400 points "Bonis-Voyages" par vol.

Pour plus de détails, communiquez avec votre agent de voyages ou Nordair Metro: 622-8103 ou sans frais (418) 1-800-361-3437

DRF 4706

NORDAIR METRO

A votre service, à la bonne heure

OTTAWA

HC HÔPITAL DE CHAUDRONS QUÉBEC ENR.

POLISSAGE RÉPARATIONS
• Miroirs • Argenture
• Cuivre • Etamage
687-2559

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
de la Fédération des Aînés Dynamiques du Québec, le 14 mai 1986 à 19h30 au Centre François-Charon

Pour informations: 626-8171

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Audiences de la Commission Rochon à Rimouski

L'hôpital de Mont-Joli ferme ses portes la nuit

♦ RIMOUSKI — Hôpital fermé pour la nuit!

C'est pourtant un fait pour le moins embarrassant observé au Centre hospitalier de Mont-Joli qu'ont rapporté hier des membres de la Corporation des ambulanciers de l'Est du Québec lors des audiences de la commission Rochon chargée d'étudier les services de santé sociaux et les services sociaux au Québec.

par André DIONNE

Après 20h, ont fait remarquer les ambulanciers, il est inutile de présenter un patient, quelque soit la gravité de son état, au Centre hospitalier de Mont-Joli, un hôpital plus spécialisé dans le traitement et la garde des malades psychiatriques.

Le Centre local de services communautaires n'offre pas davantage de services d'urgence.

"Alors, ont fait remarquer les ambulanciers, nous n'avons d'autre

choix que d'amener le patient au Centre hospitalier de Rimouski, ce qui représente 20 minutes de route... ou encore qu'il attende au lendemain matin 8h.

Il nous est arrivé, d'expliquer l'un d'eux aux commissaires Roger Bertrand et Norbert Rodrigue, d'aller chercher des patients qui s'étaient d'eux-mêmes rendus à l'hôpital de Mont-Joli qui ne pouvait les accueillir pour les diriger à celui de Rimouski.

Ces informations ont été livrées lors d'une discussion qui suivait le dépôt de leur mémoire devant les membres de la Commission Rochon qui ont entrepris hier une tournée dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie et visaient à faire comprendre les difficultés rencontrées par ces tout premiers intervenants dans le domaine de la santé.

Ils ont raconté également cette sorte de concurrence déloyale que leur fait les services de taxis qui acceptent de transporter un malade et une infirmière alors qu'ils sont

seuls habilités à effectuer un tel transport en toute sécurité.

Les ambulanciers ont aussi décrit leurs longues heures de travail, l'instabilité de leur main-d'œuvre, l'incapacité de payer davantage

en raison du système imposé, l'éloignement des centres médicaux, etc.

Néanmoins, ils admettent que les services ambulanciers ont beaucoup évolué depuis 10 ans et qu'il ne

s'agit pas de tout chambarder.

Il s'agit de revoir le système de rémunération avec le ministère, une réforme qui devrait permettre une plus grande stabilité de la main-d'œuvre, leur assurer une meilleure

qualité de vie et partant un meilleur service aux usagers.

Dans un tel cadre, soulignait l'un des membres de la Corporation, le désir d'une meilleure formation ira de soi et s'imposera.

Coût du logement à Sept-Iles

Moins élevé qu'ailleurs mais encore trop cher pour les bénéficiaires de l'aide sociale

♦ SEPT-ILES — A Sept-Iles, le coût des logements est moins élevé qu'ailleurs mais il est déjà trop cher pour les assistés et les travailleurs mal nantis qui doivent y consacrer

par Marc SAINT-PIERRE
du bureau du Soleil

jusqu'à 50 pour 100 de leur revenu. C'est ce qu'a indiqué hier un porte-parole d'Action-logement, Nelson St-Pierre, en notant que la solution

aux problèmes des économiquement faibles réside peut-être dans une formule de subventions au logement.

Action-logement, un organisme parrainé par la Corporation de développement socio-juridique Côte-Nord, livrait les conclusions d'une étude sur le logement à Sept-Iles.

A l'heure actuelle, a dit en substance M. St-Pierre, la très florissante Sept-Iles des années '70 est coincée par une récession amenée par la crise du fer et une grande partie de sa population est en chômage et assistée sociale, situation à laquelle elle n'était manifestement pas préparée. Le taux de chômage réel s'établirait à 30 pour 100. "C'est alarmant où nous en sommes rendus. C'est une situation qui fait mal au cœur", a commenté le porte-parole.

Selon l'étude d'Action-logement, ce n'est certes pas la formule des HLM qui est susceptible d'aider tous les assistés sociaux, les chômeurs et les mal nantis à se loger convenablement selon leurs moyens. Un sondage mené par Ac-

tion-logement auprès de 100 personnes de ces catégories à l'automne de 1985 démontre que 60 pour 100 des répondants ont présenté une demande de HLM pour lequel ils attendent depuis au moins quatre ans. Pour l'heure, la liste des personnes en attente se situe à environ 180 alors qu'il n'y a à Sept-Iles que 211 logements de ce type. Il serait impensable d'en construire d'autres compte tenu du nombre d'immeubles à logements placardés à Sept-Iles.

La SCHL (Société centrale d'hypothèque et de logement) estime à quelque 700 le nombre de logements placardés et vacants à l'heure actuelle à Sept-Iles. Avec un taux de vacances de 9 pour 100, indice incontestable d'un marché en pleine dépression, les propriétaires privés de logements font tout juste leurs frais.

Autre son de cloche des répondants vis-à-vis des HLM: certains y voient une ghettoisation inacceptable.

Pour ce qui est des coopératives de logement, c'est selon Action-

logement une solution qui appartient à une petite minorité capable, justement, d'investir financièrement. Bref, une formule qui ne convient pas à des personnes tout juste sur le seuil de la pauvreté ou en deça.

Des répondants au sondage, 72 pour 100 vivaient d'un revenu annuel d'aide sociale allant de \$4,000 à \$8,000.

Reste la formule du supplément de loyer telle que développée par le ministre responsable de la SCHL, Bill McKnight, dans son document "Orientation nationale de la politique de logement".

Ce programme aiderait les ménages économiquement faibles à faire face à la musique en réduisant le coût de leur logement à 25 pour 100 de leur revenu nette à combler la différence.

C'est probablement par la mise en application de cette formule que les mal nantis peuvent espérer se loger convenablement dans une proportion raisonnable de leur revenu, a conclu M. St-Pierre.

Un 60e anniversaire très spécial pour le Club de radio amateur de Québec

♦ Le Club radio amateur de Québec (CRAQ) est en fête. Au cours des cinq prochains mois, une série d'activités spéciales ont été pensées dans le but de souligner le 60e anniversaire de fondation du CRAQ.

par Réjean LACOMBE

Le programme de ces fêtes a été rendu public, plus tôt cette semaine, lors de la rencontre mensuelle des membres du mouvement qui se tenait à l'hôtel de ville de Québec. Le président du CRAQ, M. Bertrand LeBlond, a rendu hommage au fondateur du mouvement, M. Alexandre Larivière.

Dans une lettre qu'il faisait parvenir aux membres du club le maire de Québec, M. Jean Pelletier, soulignait que la radio amateur ouvrait des horizons sur tous les pays et permettait de partager les connaissances de nombreuses cultures.

Pour sa part, la présidente d'honneur des fêtes du 60e anniversaire,

Mme Claire Bell, a indiqué qu'avec l'évolution des sciences et de la technologie le radioamateur pouvait entrer dans un nouveau champ d'action qui est loin d'être saturé. "Il y a encore de la place, a-t-elle ajouté, tant pour le chercheur que pour l'expérimentateur, le bricoleur, le communicateur, le benévole."

Le Club radio amateur de Québec a été fondé le 23 mars 1926. Actuellement, il compte 125 membres. Le CRAQ s'implique dans différentes activités dont le Carnaval de Québec, l'Opération nez rouge et différentes autres manifestations.

(30)
Ce texte contient 25 lignes. Légende Photo: René St-Pierre. Le Club radio amateur de Québec, dirigé par M. Bertrand LeBlond, fête cette année ses 60 ans d'existence. Différentes activités auront lieu au cours des prochains mois dans le but de souligner cet événement. Les membres de ce club se sont réunis, mardi soir, à l'hôtel

de ville de Québec dans le but de marquer le lancement de cette période de fêtes.

Iles aux Coudres Audiences publiques pour un projet d'Hydro

♦ Le Bureau d'audiences publiques invite les citoyens de l'île aux Coudres à bien s'informer au sujet du projet d'Hydro-Québec d'alimenter l'île en électricité à l'aide de nouveaux câbles sous-marins.

par Raymond GAGNE

Le projet de la régie de l'électricité comprend la pose de trois câbles sous-marins de 25 kV qui relieront l'île aux Coudres à la rive nord du Saint-Laurent à partir du Cap-aux-Corbeaux.

Hydro-Québec a déposé une étude d'impact relative au projet puisque celui-ci est assujéti à la Loi sur la qualité de l'environnement.

Les citoyens de Charlevoix et de l'île aux Coudres peuvent en prendre connaissance à 3 endroits précis: au bureau municipal de Saint-Bernard-sur-mer, à celui de Saint-Joseph-de-la-Rive et à la MRC de Charlevoix, située à Baie-St-Paul.

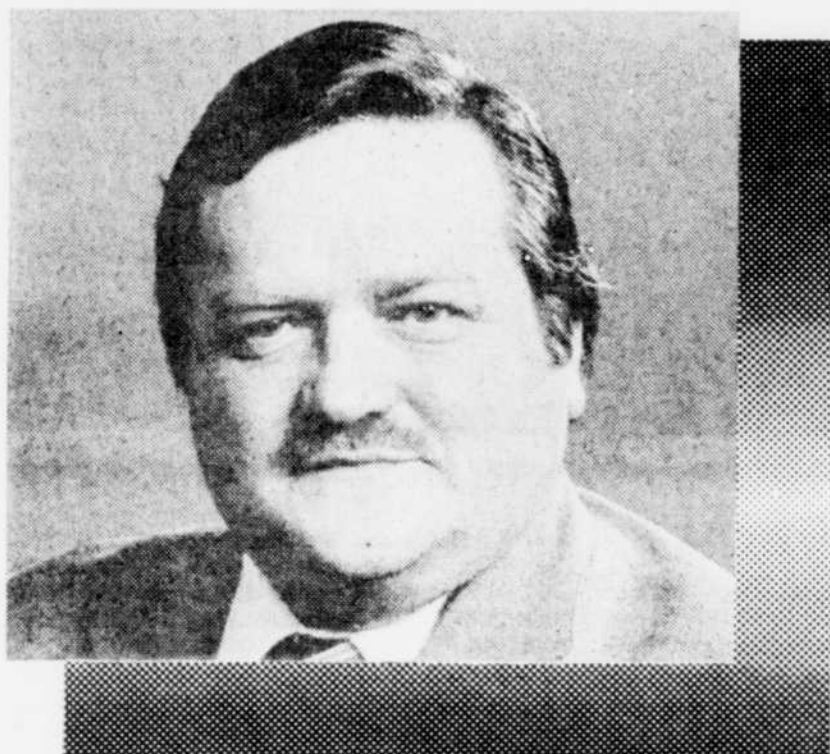
L'étude est mise à la disposition des citoyens par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (B.A.P.E.) où on peut aussi la consulter. Les bureaux sont situés au 12 rue Ste-Anne, 1er étage, à Québec et à Montréal, au 5199 rue Sherbrooke est, porte 3860.

Le chargé de projet du BAPE, M. Robert Lapalme, se rendra d'ailleurs à l'île aux Coudres à la fin du mois de mai pour recevoir les commentaires des insulaires et les renseigner sur les divers aspects de la consultation publique en cours.

Ceux qui désireront le rencontrer peuvent le faire savoir en communiquant avec M. Lapalme au numéro de téléphone suivant: (514) 873-7790.

Les citoyens ont 45 jours à leur disposition pour consulter l'étude d'impact et s'ils le jugeaient nécessaire, demander par écrit au ministre de l'Environnement de tenir une audience publique. Cette demande doit parvenir au ministre avant le 12 juin et être adressée de la façon suivante: M. Clifford Lincoln, ministre de l'Environnement, 3900 rue Marly, Ste-Foy, G1X-4E4.

LE DISCOURS DU BUDGET



La réplique de l'opposition officielle

CE SOIR À 20 h 30

Voyez les choses... autrement!

L'autre
télévision



Radio
Québec

STENDHAL CHEZ EATON

POUR VOUS...



Les produits de beauté Stendhal... pour un été long et bienfaisant. Avec 3 offres spéciales qui vous aideront à bien les apprécier!

Votre peau aime le soleil, mais elle a aussi besoin de Stendhal...

1. Crème expérimentée, "Varèse" de Stendhal, résistante à l'eau, 64 ml. 21.00 ch.

Offre spéciale no 1:

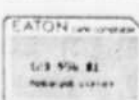
Avec tout achat d'un produit de beauté de la collection Varèse de Stendhal, vous pourrez vous procurer l'anti-rides et bronzant intensif no 4, 50 ml, pour seulement 12.50 ch.

Offre spéciale no 2:

Le bio-programme de Stendhal, d'une valeur courante de 125.00 vous est maintenant offert pour 35.00 seulement. Aucun achat n'est requis. Cet ensemble comprend: bio-démaquillant, 50 ml; Bio-Tonic, 50 ml; crème de nuit Bio-Confort, 30 ml; crème protectrice de jour Bio-superforme, 30 ml; rouge à lèvres no 6; vernis à ongles no 06.

Offre spéciale no 3:

La collection de 6 produits de beauté Recette Merveilleuse De Stendhal d'une valeur courante de 102.00 vous est maintenant offerte pour 45.00 seulement. Aucun achat n'est requis. L'ensemble comprend: émulsion de base, 30 ml; crème démaquillante 30 ml; crèmes anti-rides de nuit, 30 ml; lotion Tonic Embruns, 50 ml; vernis à ongles no 06 et rouge à lèvres no 06.



EATON une compagnie
du VISA



Les cartes American Express
sont acceptées pour les achats en personnel.

SAINT-FOY
Place Ste-Foy
653-9331

QUÉBEC
Galeries de la Capitale
627-5811

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE



Un aperçu des oeuvres du jeune photographe Raynald Légaré, de Beauport. Il a participé à l'exposition du Salon de Mai qui se tenait en fin de semaine au stade couvert du quartier Giffard, à Beauport.

Près de 27,000 personnes ont fréquenté le Salon de Mai

◆ Près de 27,000 personnes ont visité le 19e Salon de mai de Beauport, et cet événement artistique annuel a ainsi conquis le 2e rang en importance, des expositions culturelles d'envergure dans la région de Québec. C'est ce qu'a déclaré hier, M. Guy Claveau, président de l'organisme.

par GÉRALD OUELLET

En effet, le Salon de mai a remporté un vif succès. Dès l'ouverture, le 1er mai, un public enthousiaste se pressait pour visiter la 19e présentation de cette exposition culturelle, organisée par la Corporation du Salon de mai (organisme à but non lucratif).

M. Guy Claveau, président de la corporation, nous confiait hier, que le nombre de visiteurs a atteint le cap des 26,986 personnes. L'atmosphère était à la fête et à la bonne humeur. L'accueil a non seulement bien fonctionné, mais les artisans eux-mêmes y ont contribué activement en créant une ambiance sympathique et accueillante pour les visiteurs.

Pas moins de 80 artisans et artistes se sont surpassés en présentant des pièces originales et d'excellente qualité.

Bon nombre de visiteurs ont suivi avec intérêt les nombreuses démonstrations artisanales prévues au programme. Sans compter une assistance importante à

tous les spectacles.

Le temps froid du 1er au 4 mai n'a pas empêché les visiteurs d'affluer au salon. Grâce au plan d'aménagement qui facilitait une circulation bien dirigée, le flot de visiteurs s'est déplacé avec aisance.

Bref, les sondages et remarques fournis par l'ensemble des visiteurs, et exposants de ce 19e Salon de mai confirment bien la réussite de cet événement et ce, sur plusieurs plans. Toutefois, il y aura toujours place pour des améliorations, et le prochain conseil d'administration saura s'acquitter de cette tâche pour l'an prochain de conclure M. Claveau.

Selon J.-Raymond Mathieu

Un schéma d'aménagement doit servir de cadre de référence pour une MRC

◆ BEAUCEVILLE — L'adoption du schéma d'aménagement actuellement en cours à la MRC Robert-Cliche est loin d'être une fin en soi, car l'aménagement du territoire est un processus continu qui doit être assuré par la MRC car sans cela tout ce qui a été investi comme efforts humains et monétaires depuis 1982 seraient vains.

par Paul-Henri DROUIN

C'est ce qu'a indiqué, au SOLEIL, M. J.-Raymond Mathieu, maire de Beauceville et préfet de la MRC Robert-Cliche, en soulignant que dans un mémoire déposé à la Commission d'étude sur les municipalités, présidée par l'ex-ministre Jacques Parizeau, il a fait part que le schéma d'aménagement est un instrument de planification qui doit s'il veut vraiment jouer son rôle, servir de cadre de référence pour toute action de développement et de mise en valeur des ressources.

Selon M. Mathieu, ce n'est qu'à partir de son mandat d'aménagement que la MRC tient à

être un interlocuteur privilégié pour toutes questions susceptibles d'influencer le développement de son territoire.

En ce qui a trait à la décentralisation des pouvoirs, le préfet de la MRC Robert-Cliche a de plus mentionné qu'en principe les élus de la MRC sont en accord afin dans un premier temps, d'alléger la machine gouvernementale centralisée et dans un second temps, de rapprocher les centres de décision des citoyens car la nécessité d'une participation accrue de la population est maintenant reconnue.

Par contre, toute action de décentralisation devra se faire progressivement et ce, à la lumière du cadre et de l'évolution historique des municipalités car on est conscient qu'une telle opération dépasse le strict cadre du gouvernement local et implique une nouvelle conception du système politique du Québec, a ajouté M. Mathieu.

La MRC n'est pas pour M. Mathieu un nouveau palier de gouvernement, mais un organisme ré-

gional représentant le milieu municipal local.

C'est pourquoi, il est pour une démarche qui consiste à négocier le partage des pouvoirs directement avec les municipalités locales et ce sont elles qui décideront s'il y a lieu de les transférer à la MRC.

En tant qu'élus nous avons à répondre à prime abord aux contribuables de nos municipalités respectives où nous sommes formellement élus à déclaré le préfet de la MRC Robert-Cliche.

Quant à l'aspect financier, il est clair que toute nouvelle responsabilité provenant de l'appareil d'Etat se doit d'être accompagnée de sources de revenus suffisantes préservant l'autonomie locale.

Ainsi, a conclu M. J.-Raymond Mathieu, le mandat d'assurer un suivi au schéma d'aménagement auquel on fait précédemment mention, est en soi une nouvelle responsabilité que doit assumer le milieu local et régional et devra donc à l'instar de l'élaboration même du schéma, être accompagné de revenus adéquats.

Coordonnateur aux biens culturels

La ville de Beauport choisit l'architecte Jacques Harvey

◆ L'architecte Jacques Harvey vient d'être nommé coordonnateur aux biens culturels. Il sera responsable de l'application du programme de restauration des bâtiments anciens dans le nouvel arrondissement historique de Beauport. C'est ce qui ressort d'une résolution adoptée hier par les membres du conseil municipal réunis en assemblée régulière à la salle polyvalente du centre municipal Mgr-Laval.

par GÉRALD OUELLET

En effet, le nouvel arrondissement historique de Beau-

port s'étend maintenant sur une distance de six kilomètres le long de l'avenue Royale; soit la quasi-totalité de son parcours. Selon le plan présenté par le ministre des Affaires culturelles (MAC) le nouvel arrondissement est délimité à l'ouest par l'avenue des Martyrs (près de l'église de Giffard) et à l'est par la rue de Savoie (aux environs du manoir Montmorency).

D'ailleurs, les édiles de Beauport ont adopté une résolution au mois de novembre 1983 pour démontrer l'importance que la ville accorde à ce dossier. Quant au maire Jacques Langlois, il se dit très heureux de la décision du MAC et a mentionné

que l'établissement des nouvelles limites de l'arrondissement historique étaient le fruit d'efforts conjugués afin de mettre en valeur notre héritage collectif.

Enfin, avec l'arrivée de l'architecte Harvey dans le dossier, les propriétaires de bâtiments traditionnels situés à l'intérieur des limites du nouvel arrondissement pourront bénéficier à la fois d'une aide technique accrue pour la restauration de leurs bâtiments et du programme de contribution financière du MAC qui s'applique aux travaux effectués sur les éléments extérieurs et à la structure des bâtisses.



QUAND ON PARLE DE CONFORT, CELUI DE DROITE EST AUSSI ESSENTIEL QUE CELUI DE GAUCHE.

Quand on parle de confort routier, on pense d'abord à la qualité des sièges ou de la suspension. Pourtant, il a été maintes fois prouvé que sur la route, le véritable confort repose d'abord et avant tout sur vos pneus. En vous conseillant des pneus de qualité, CTR va plus loin... pour assurer votre confort!

RADIAL RCOT S-375

Le Radial S-375, conçu pour les berlines luxueuses et les voitures familiales, est une nouvelle génération de pneus radiaux ceintures d'acier capables d'absorber les vibrations pour ainsi offrir une conduite des plus confortables et des plus silencieuses.

Le nouveau procédé RCOT de BRIDGESTONE lui assure longévité, économie et confort sans compromis.

PRODUIT EXCLUSIVEMENT PAR BRIDGESTONE

BRIDGESTONE

NOUVEAU
RADIAL
RCOT
S-375

85,95\$

A partir de

P-185-75-R14

GARANTIE
CONTRAINTES
LES BOUTONS

POSE
GRATUITE

VISA
Nous acceptons
les chèques personnels

ON VA PLUS LOIN

128, avenue Saint-Sacrement, Québec
681-0511
8655, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg
627-0940

374, rue Temiscouata, Rivière-du-Loup
862-2011
10750, boul. Lacroix, Saint-Georges-de-Beauce
227-2868

839, rue Notre-Dame Nord, Thetford-Mines
338-3551
201, boul. Tache Ouest, Montmagny
248-1411
205, boul. Mailloix, Rivière Malbaie
665-2541

CTR
SERVICE DE PNEUS

150, rue Maltais, Sept-Îles
962-9833
Route 204, Saint-Pamphile
356-3236
Parc Industriel, Murdochville
784-2555

PNEUS MANIC INC.
1131, boul. Lafleche, Baie Comeau
589-2046

SERVICE DE PNEUS BC INC.
375, boul. Jessop, Rimouski
723-6551
PNEUS CLERMONT INC.
190, Commerciale Est, Chandler
689-4393

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur
JACQUES G. FRANCOEUR
Redacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Sainte-Foy fait dos à l'avenir

Les vautours de la haute technologie, en Alberta et à Toronto, se frottent allégrement les mains, ces jours-ci, si le hasard les a informés du refus de la ville de Sainte-Foy de renouveler l'entente sur la création du Parc technologique conjoint Québec-Sainte-Foy. Revenant sur les engagements de sa ville, la mairesse Andrée Boucher ne veut pas donner ce qu'elle appelle un cheque en blanc de \$50 millions à la Régie intermunicipale envisagée pour gérer le site.



par
RAYMOND GIROUX

Mme Boucher juge le risque trop élevé pour les assurances de retombées positives pour sa ville. Elle considère également que le conseil d'administration prévu donnerait une voix insuffisante à sa municipalité. Sainte-Foy, pourtant, nommera directement trois des onze membres du conseil, et assumera conjointement avec Québec le choix de cinq autres: en mathématiques autant anciennes que modernes, cinq et demi font bien la moitié de onze.

La ville de Québec se trouve dans la même situation: elle ne contrôle pas un organisme qui risque de lui coûter un certain nombre de millions au cours de la prochaine décennie. Elle accepte quand même de jouer le jeu au nom de l'avenir économique et scientifique de l'ensemble de la région.

L'attitude nouvelle de Sainte-Foy, une ville pourtant dynamique de tradition, ouverte au progrès scientifique, confond le monde de la recherche et de la haute technologie. Certaines réserves sur les risques financiers se comprennent. Mais il faut vraiment chercher loin pour croire que les représentants de Sainte-Foy approuveraient des investissements de plusieurs dizaines de millions sans d'abord en parler à leur conseil municipal. Ou bien les déclarer d'avance totalement incompétents pour les dix prochaines années.

La mairesse, par ailleurs, se trompe en demandant une voix plus grande pour sa ville et en exigeant une plus grande implication des gouvernements supérieurs. Déjà la communauté urbaine a décidé de se laver les mains de ce dossier devant son impossibilité de quitter le monde mesquin des querelles de clocher. Les gouvernements provinciaux et fédéraux, de leur côté, subventionnent la recherche de pointe et le développement technologique dans les limites de leurs moyens.

...

Ils demandent toutefois aux pouvoirs locaux d'aider eux aussi au progrès de leur région. Sainte-Foy se réjouit de la construction de l'Institut national d'optique sur son territoire. Légèrement, cet Institut n'a rien à voir avec le Parc technologique. Mais ce projet, selon l'entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement scientifique et technologique signée le 10 juin 1985, s'inscrit dans un contexte d'étroite collaboration avec le secteur privé.

L'autofinancement éventuel de l'Institut, prévu dans la confirmation du projet par les ministres Frank Oberle, d'Ottawa, et Pierre MacDonald, de Québec, le 17 mars dernier, se conçoit lui aussi dans une coopération de tous les jours avec le monde des entreprises. Mme Boucher croit que l'Institut croîtra avec ou sans parc technologique. Erreur. Rien n'empêche un commerce qui avait prévu s'installer dans un centre commercial de revenir sur sa parole le jour où il se rend compte qu'il se retrouvera seul en plein champ.

Car telle est la dynamique d'un parc technologique, et les expériences abondent pour le démontrer à un point tel qu'il devient ridicule de répéter les exemples américains ou anglais, par exemple. Mme Boucher prévient qu'il "y a des intellectuels qui vont nous traiter de mesquins". De mesquinerie, non. Mais de négativisme, oui. Elle doit certes assumer le fardeau des incongruités administratives et politiques de son prédécesseur, Louis-Marie Lavoie.

Cela ne l'autorise pas à rejeter systématiquement tout l'héritage du passé, à refuser tout dialogue avec les responsables du parc technologique, à remettre en question le potentiel économique que représente la masse des chercheurs de l'université Laval, de l'INRS et du CRIQ. La Régie intermunicipale, paralysée depuis le début de la réflexion fidéenne, doit soumettre son point de vue ce soir. Mme Boucher devra y répondre positivement, sinon le dernier mois aura réussi à neutraliser toute l'action des dernières années.

BLOC-NOTES

Vancouver fête

L'Exposition internationale de Vancouver a vécu sa première fin de semaine. Inaugurée vendredi, par un temps gris et exceptionnellement froid, la fête, qui durera jusqu'au 13 octobre, a cependant rempli de chaleur ses premiers visiteurs et ses deux grands invités d'honneur, le prince Charles et son épouse, Lady Diana.

Dix-neuf ans après l'Exposition universelle de Montréal, c'est maintenant au tour de la métropole du Pacifique de recevoir le monde et de fêter. Certains voudront établir des comparaisons entre les deux événements, compter le nombre de visiteurs, de pavillons, de thèmes développés. Déjà on appréhende la réaction de certains visiteurs nostalgiques devant les dimensions relativement modestes de l'Expo 86. Pas si modestes que cela après tout, car ce projet de \$70 millions, il y a huit ans, est devenu un mégaprojet de \$1,6 milliard et de son succès dépend en partie la réélection du gouvernement créditiste de Bill Bennett.

Malgré tout, il ne faut pas aller chercher à Vancouver une réplique de ce qui s'est déroulé à Montréal, il y a presque vingt ans. Sans doute, la même atmosphère de foire y régnera et les visiteurs y retrouveront la même affluente et les files d'attente aux portes des pavillons, mais les concepteurs de l'exposition ont voulu faire les choses différemment. D'abord parce qu'ils y ont été forcés, du fait que leur exposition est d'une catégorie différente de celle de Montréal. Cette dernière était universelle, celle de Vancouver est thématique. Deuxièmement, il ne fallait pas faire de l'exposition de Vancouver une copie d'Epoc Center et de ses rêves. L'Expo 86 développe deux thèmes: les transports et les communications, et s'attache surtout à montrer aux visiteurs les fruits de la technologie actuelle dans ces deux domaines.

L'événement coïncide avec le centenaire de la ville de Vancouver. Et les voyageurs de l'Est qui se rendront sur la côte du Pacifique cet été, attirés par la foire internationale, auront en prime une ville et une région exceptionnelles à visiter. Une semaine ne sera pas de trop pour tout voir... Vincent CLICHE

AD LIB

Une chatte dans le vent...

Dimanche après-midi, en revenant d'une promenade en auto, j'ai aperçu mon voisin planté en plein milieu de son gazon, comme un épouvantail à moineaux, et qui tournait lentement sur lui-même. "Il peut pas être chaud, que je me suis dit, il ne prend pas un coup... Ça peut pas être le soleil qui lui a tapé dessus, il fait bien trop froid... Manquable qu'il peut pas faire autre chose que de se réchauffer. Mais encore là, il n'aurait qu'à entrer à la maison..." J'étais réellement perplexe et je décidai d'aller fourrer mon grand nez dans son manège...

Mais, en me voyant approcher, il avait tout de suite



par
PAUL LACHANCE

deviné ce que j'avais pensé. "J'essaye de savoir d'où vient le vent, qu'il m'a fait d'un air gêné, j'ai beau tourner sur tous les bords, je l'ai toujours dans la face, essaye, tu vas voir..." Alors on s'est mis à tourner ensemble pour tenter de percevoir le phénomène. Et les voitures qui ralentissaient en passant... Mais, rien à faire, on avait chacun le vent en pleine face à mesure qu'on

tournait... même quand on était dos à dos.

C'est la femme de mon voisin qui nous a sortis de là. "Vous pourriez faire vos essais ailleurs qu'au bord de la rue, qu'elle a fait d'un ton un peu courroucé, vous vous apercevez pas que le vent tourne...?" "Il tourne pas a répondu mon voisin, il souffle de tous les bords, ça se peut pas..." "C'est parce que vous tournez trop vite." Là, on a bien vu qu'on était en train de se faire payer nos g... et, pour une fois, par une femme. Dégoûté, j'ai lancé: "Si le vent passe son temps à tourner, c'est qu'il doit bien avoir ses raisons. Si on veut vraiment savoir pourquoi, il nous faudrait absolument

avoir une corde à tourner le vent..."

Mais, pendant ce temps-là, ma bourgeoise ne se préoccupait pas de chercher pourquoi le vent se mêlait de tourner, encore moins de rire de mes farces plates. Elle cherchait sa chatte, une espièce de "fossile" qui s'en va sur ses 15 ans depuis 10 ans... "Au lieu de faire l'imbécile à jouer avec ton voisin, que j'ai entendu, tu devrais l'aider à la chercher. Ça n'a pas de sens, quand on part pour aussi longtemps, on devrait pas la laisser au froid..." "Tu peux au moins te vanter d'avoir une chatte dans le vent, que j'ai fait, et puis, la prochaine fois, si le goût lui prend de rentrer, on laissera la porte "débarquée"..."



LETTRES AU SOLEIL

Le cas Lefebvre: une justice efficace

Suite au point de vue de Monsieur Jacques Gagné paru dans vos éditions de la fin de semaine dernière, permettez-moi ces commentaires:

Je fus certainement de cette très grande majorité de citoyens à se réjouir suite à l'enregistrement de plaidoyer de culpabilité du sergent Lefebvre. Pour une des rares fois on a assisté à ce que je qualifierais d'efficacité judiciaire et je pense que c'est par de tels événements que l'on peut redorer le blason de la justice.

Je n'irai pas à reprendre toutes vos observations qui sont parfois discutables et facilement vérifiables lorsque l'on connaît le contexte (Ex: plaidoyer impulsif) mais je suis tanné de voir ces incongruités dans notre société dite civilisée. A quand le moment où les juristes vont arrêter de se frotter dans les techniques de bouts de phrase pour se pencher sur le véritable enjeu:

l'accomplissement et la punition d'un acte criminel.

Je sais que notre loi "humaine" est pleine de failles et qu'on ne peut envisager tous les cas mais ne pourriez-vous pas admettre très simplement comme le reste du monde que le sergent Lefebvre ne mérite qu'une punition face au geste lâche qu'il a posé? Plutôt que de se soucier des droits de "l'inculpé" (sic) ne devrait-on pas s'attarder aux conséquences néfastes du geste posé (famille des victimes). Je pense qu'on devrait réformer notre système de justice en se penchant essentiellement sur le sort des victimes et de leurs dépendants.

Je comprends la nature de votre article en tant qu'homme de loi mais comprenez-vous bien ce que la grande majorité d'entre nous pense de cette affaire? La situation est fort simple. Une personne enlève la vie à ses 2 confrères pendant l'exercice de

leurs fonctions de policiers et les preuves sont accablantes. Pourquoi amorce 2 ou 3 semaines de procédures. Est-ce pour satisfaire l'appât financier du palais et les lecteurs de journaux? Je pourrais citer bien d'autres exemples pour illustrer ma profonde déception et parfois même mon dégoût face à certaines attitudes judiciaires. L'affaire de Rock Forest est identique en ce qu'elle a blanchi, suite à une "complexification" des procédures, ceux qui ont enlevé la vie à un simple père de famille qui n'avait rien à y voir. Comme j'ai ri lorsque j'ai entendu et lu qu'on intentait un procès au caporal Lortie, "préssumé coupable" (sic). Les photographies, caméras vidéo et les intervenants-policiers semblent être in-

suffisants pour justifier sa culpabilité. Quand va-t-on cesser de cirquer? Et je n'ai pas parlé des avis contradictoires des spécialistes sur l'état de santé mentale du "coupable" et non de l'accusé.

Finalement, je vous invite, Monsieur le professeur, à nous exposer les coûts directs et indirects détaillés d'un tel procès pour la société. Cela pourrait constituer un très bon article. Tant qu'à y être, une dernière question: Un accusé qui plaide non coupable et qui au terme d'un procès est déclaré coupable par le jury reçoit-il une peine concourante pour son faux témoignage?

André Girard
Sainte-Foy

Du civisme "life"

J'aimerais vous faire part de mon opinion sur l'émission matinale CAFE-SHOW qui présente les informations et des entrevues intéressantes dans une atmosphère détendue et agréable. Malheureusement au cours de cette émission, nous devons subir tous les vendredis, une incursion grotesque dans la vie dite "life" dont je ne comprends pas encore la raison d'être, s'il y en a une.

J'avais constaté jusqu'à maintenant que l'animateur de ce "life" prenait un plaisir certain à rire bêtement des gens, mais au cours de l'incursion au Salon du livre, il a franchement témoigné d'un manque de civisme, de savoir-vivre en harcelant une personne d'un certain âge qui ne voulait rien savoir de lui et pour cause. Ces incursions ont pour objectif de nous faire rire! Je trouve la chose plutôt sinistre et

j'ai plus envie de dire de l'animateur qui brille par son incompétence dans le domaine.

Là-dessus, cher Monsieur Lavoie, je ne peux que vous dire deux choses. D'abord il serait bon que vous retourniez l'an prochain au Salon du livre, histoire de vous procurer quelques bouquins et de les lire cette fois. Car il n'est jamais trop tard pour "apprendre sur la vie" et enfin, j'espère que quelqu'un, un jour, aura la chance de vous donner une bonne leçon de civisme qui vous fera réfléchir un peu. Si cela vous arrive, souhaitez que votre cameraman soit là. Nous aurons ainsi la possibilité de voir le meilleur "life" jamais présenté à CAFE-SHOW.

Uda Lacasse
Rivière-au-Renard

Jeunes coupés

Nous, les jeunes, entendons souvent des réflexions à notre sujet qui sont injustes. Beaucoup de ces réflexions affirment que les jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas travailler et que leurs seules ambitions sont de retirer leur chômage ou de se mettre sur le Bien-être social.

Ce que disent les gens au sujet des jeunes est vraiment exagéré. Car nous sommes prêts à nous battre et à mettre beaucoup d'énergie pour nous créer une place dans la société. D'ailleurs, nous ne sommes pas très encouragés. Certains projets qui ne devaient pas être mis de côté sont annulés. Katimavik était un de ces projets. Celui-ci aidait les jeunes à s'affirmer et à vivre des ex-

périences enrichissantes. Qu'est devenu ce projet?

En plus, le gouvernement a émis un programme qui raporterait de l'argent à notre société mais aux dépens des jeunes. Celui-ci a décidé d'augmenter les prêts et par conséquent diminuer les bourses. Avec cette augmentation, l'étudiant aura, à la fin de ses études, une dette considérable avant même de commencer à travailler. (...)

En coupant tout ce qui est en relation avec les jeunes, comment voulez-vous que nous réussissions à nous créer une place?

Hélène Néron étudiante
au cégep Sainte-Foy

QUÉBEC

Des semaines cruciales pour le PQ

♦ «Si vous entendiez tout ce que j'ai pu entendre sur M. Johnson... Les oreilles m'en tintent encore...» confiait, un soir d'avril dernier, fatiguée, une personne proche de la direction du Parti québécois.

par

J-Jacques
SAMSUN



Placée stratégiquement pour recevoir plaintes et doléances des militants, cette personne avait labouré, 12 heures par jour, pour tenter sans succès de donner un élan à la campagne de financement du PQ.

Les membres du PQ sont pour un grand nombre désillusionnés, en plus d'être saturés de politique.

On indiquait la semaine dernière, par ailleurs, que les cartes de 125.000 membres viendraient à échéance en juin prochain. Les présentes semaines sont donc cruciales pour le parti de M. Pierre Marc Johnson et pour le chef lui-même.

Le déficit est de \$700.000 et les premières indications annoncent que la récolte sera très très maigre, en dollars et en membres.

La cacophonie

Il n'existe pas encore une «voix» péquiste. Chacun y va de son solo dans les assemblées. M. Jean Garon et Mme Pauline Marois reprennent exactement leur discours de la course à la direction du parti et les fidèles du chef, pour leur part, disent aux membres être venus à leur écoute, avant que le parti entreprenne la rédaction de son second programme mais ils ne donnent aucune balise.

Il y a la question de la souveraineté mais ce n'est que la pointe de l'iceberg.

Quelle est la position du PQ sur la langue? sur la privatisation? sur l'universalité et la gratuité de tous les services? Le PQ a courtisé toutes les clientèles électorales il y a quelques mois et on ne s'y retrouve plus.

Un conseiller parlementaire précieux, M. Jean-François Duchaine, ex-conseiller de M. Marc-André Bédard, aurait justement démissionné de ses fonctions, il y a quelques jours, pour cette raison: comment organiser un travail parlementaire convenable dans ces conditions?

Les accrochages entre les membres de la députation nourrissent aussi les potins au Parlement. Plusieurs députés ont de la difficulté à s'ajuster à leur nouveau rôle dans l'opposition; ils se savent les cibles de critiques des membres et comme un athlète qui traverse une léthargie, deviennent encore plus erratiques... et irritables.

Bref, rien ne va et comme tous les jours dans pareil cas, les membres restants traduisent leur frustration par des critiques à l'endroit du chef lorsqu'un responsable local ou un employé du parti les sollicite pour une réunion ou pire une levée de fonds.

La direction du parti a tenté de faire le point ces dernières heures.

La réflexion sur le programme du parti peut seule sortir le PQ de sa crise financière... et d'idées.

M. Johnson aurait tout intérêt à activer ce processus. Déjà certains éléments encore dynamiques dans la déconfiture de la fin de régime l'an dernier, s'ennuient d'ailleurs de l'action politique après 4 mois de vacances.

Le PQ se trouverait ainsi plus vite un «son» à l'Assemblée nationale et dans la population, comme on dit en musique, et pourrait à nouveau attirer des gens qui, éparpillés, critiquent le jeune gouvernement libéral, dans les centrales syndicales, les groupes populaires, etc.

Peut-être les livres que publieront Marcel Léger demain et René Lévesque sous peu serviront-ils aussi M. Johnson, bien involontairement, en contribuant à relancer la discussion dans son parti...

Enfin, M. Johnson aura besoin de gens de terrain autour de lui, qui auront des racines et des antennes au niveau de la majorité dans la population, chez le monde ordinaire, pour garder ses préoccupations au niveau de celles du citoyen moyen et également pour s'occuper de la réorganisation du parti.

Le lendemain du 2 décembre, il s'est entouré de collaborateurs très loyaux certes mais dont l'hétérogénéité le sert mal comme chef d'un parti qui s'en veut un de masse.



Le président du Conseil national haïtien, le général Henri Namphy, motive rarement ses décisions.

Haïti

Un gouvernement qui marche sur des oeufs

♦ PORT-AU-PRINCE (AP) — Le Conseil national de gouvernement est de nouveau en butte à une pression qui augmente. Cependant, officiels et particuliers s'accordent à dire, en privé, qu'il survivra au cours des deux prochains mois, comme il l'a fait au cours des trois mois écoulés: en improvisant au jour le jour.

par Ed McCULLOUGH

«Trois mois ne sont pas un délai suffisant pour que ce gouvernement ait fait quelque chose, a déclaré Raoul Jacques, un journaliste de renom qui a suivi de près l'action des nouvelles autorités haïtiennes.

Un vendredi de mars, M. Jacques a été nommé maire de Port-au-Prince, la capitale, qui compte un million d'habitants. Le dimanche suivant, l'homme à qui il devait succéder a refusé de céder la place. Le lundi, un troisième homme a été désigné.

«Je ne pense pas que nous allions vers le chaos, a dit M. Jacques, éditeur de l'hebdomadaire «Le Petit Samedi Soir». Les gens ont travaillé trop dur afin de progresser dans des conditions bien pire pour permettre le chaos aujourd'hui.

«Il est manifeste que le conseil agit avec prudence, a déclaré un diplomate occidental, qui a demandé à garder l'anonymat. Pour moi, c'est comme quand on porte un plateau de verres, on fait attention où l'on met les pieds».

«Instable n'est pas le terme que j'emploierais pour parler du gouvernement, a-t-il ajouté. Le terme possède un sens de «sur le point de s'effondrer», or je ne pense pas que cela soit exact.»

Evolution

Le conseil s'est engagé à faire évoluer le pays vers la démocratie, après 28 années de dictature Duvalier, père et fils. Mais les initiatives tendant à organiser des élections et à rédiger une constitution sont souvent écartées par des soucis quotidiens comme la désignation de membres du conseil et de ministres, des grèves sauvages et la violence dans la rue.

Avancer vers ces objectifs, c'est un peu comme traverser Port-au-Prince: il n'y a que quelques rues et beaucoup de chauffeurs têtus, qui créent un embouteillage à chaque carrefour.

«Essentiellement, il y a une explosion de revendications, qui étaient contenues depuis 30 ans, a déclaré Leslie Delatour, le second ministre des Finances en trois mois. Tout le monde veut tout, tout de suite et c'est impossible parce que le pays ne possède pas les ressources nécessaires.»

Il y a eu cependant des résultats, comme le désarmement apparent des tontons macoutes, la milice des Duvalier.

Il existe aussi une liberté authentique en matière d'ex-

Le passage de la dictature à la démocratie s'effectue rarement du jour au lendemain. Et les Haïtiens qui ont chassé Jean-Claude Duvalier du pouvoir, il y a trois mois, en font l'expérience. Ed McCullough, de l'Associated Press, fait état des difficultés du «nouveau» gouvernement de Port-au-Prince.

pression et de presse. Des exilés ont été invités à rentrer et on leur a promis la restitution des biens qui leur avaient été confisqués. Les partis politiques ne sont pas soumis à des limitations et les travailleurs ont été encouragés à s'organiser.

Aujourd'hui, non seulement, les gens passent devant le Palais national, ce que Duvalier interdisait formellement, mais ils affichent leurs pétitions aux grilles du palais.

René Théodore, le chef du Parti communiste, qui avait quitté Haïti il y a 20 ans, lors d'une vague d'arrestations déclenchée par François Duvalier, alias «Papa Doc», se sent suffisamment en sécurité aujourd'hui pour avoir installé sa permanence en face du pénitencier national.

Résultats

«Un des grands résultats est que l'existence a une apparence de normalité après 28 années de dictature, a déclaré Grégoire Eugène, le chef du Parti social-chrétien.

Néanmoins, l'atmosphère politique est faite de malaise, de dérive et d'indécision car des problèmes évidents, comme la faim, le chômage, l'analphabétisme, sont laissés de côté, même dans les discours, et que les progrès vers des objectifs populaires, comme la récupération de la fortune des Duvalier et l'engagement de poursuites contre des protégés des Duvalier, sont difficilement perceptibles.

Selon M. Jacques, «le gouvernement devrait être en avance d'un pas sur le peuple. Il n'en est rien. Il est à la traîne. Le conseil donne l'image de n'agir que lorsqu'il y est contraint.»

Le retour au drapeau traditionnel bleu et rouge a fait suite à une intense pression de l'opinion, qui réclamait ce changement. Et la promesse de poursuivre les collaborateurs des Duvalier accusés de crimes n'a été faite qu'après que beaucoup eurent été autorisés à quitter le pays.

Le conseil a satisfait certaines demandes populaires, a dit M. Théodore, qui souhaite que le gouvernement prenne en compte les milliers de personnes qui ont été tuées sous les Duvalier — une question qui n'a pas été évoquée jusqu'à présent.

«La question reste posée: iront-ils jusqu'au bout? Sont-ils sérieux?»

Un élément du problème est que le conseil, qui a annoncé le 7 février que Jean-Claude Duvalier

était parti et qu'il prenait en charge le gouvernement, n'a jamais clairement établi sa légitimité: comment a-t-il été désigné et pourquoi doit-il représenter le peuple?

Le conseil s'entoure du secret. Il est inaccessible. Et son président, le général Henri Namphy, motive rarement ses décisions.

Soutiens

Hubert Déronceray, candidat indépendant aux élections présidentielles que le conseil s'est engagé à organiser, a déclaré qu'il était las de soutenir le conseil, particulièrement après son refus d'accepter une responsabilité dans l'incident qui, il y a quelques jours, a opposé la police à des citoyens non armés et au cours duquel sept personnes au moins ont été tuées.

«Ce n'est pas un gouvernement de transition. C'est un gouvernement de facto, a déclaré M. Déronceray. Ils (les membres du conseil) parlent des élections comme si c'était une possibilité, un jour, et pas une réalité. Si le conseil continue dans la même ligne, il est préférable qu'il démissionne.»

L'affaiblissement du soutien de leaders politiques, comme M. Déronceray, représente le dernier défi au gouvernement.

L'Eglise, une autre force importante dans un pays qui est, nominalement, catholique à 100 pour 100, appelle toujours à la réconciliation. Mais son appui est fonction de ce que fera le gouvernement en matière de création d'emplois, de lutte contre l'analphabétisme et de réforme agraire.

Les hypothèses selon lesquelles des manifestations sont organisées aujourd'hui dans le but de déstabiliser le gouvernement présentent une nouvelle menace.

Haïti bruisse de rumeurs. On dit que les tontons macoutes se rassemblent à la frontière de la République dominicaine, que des armes sont distribuées, que les Etats-Unis envisagent d'intervenir.

Néanmoins on n'a guère le sentiment, à Port-au-Prince, d'un dérapage vers l'anarchie ou d'un danger.

«Comment pourrait-on ne pas être optimiste, en venant de Duvalier pour arriver là où nous sommes aujourd'hui?, a demandé Raymond Etienne, co-directeur de l'Association patronale haïtienne. Il n'est pas facile de changer 30 ans de régime. Il faut s'attendre à des remous.»

DOSSIERS

La catastrophe de Tchernobyl Retombées jusqu'aux Etats-Unis

Déjà mal en point, l'industrie nucléaire américaine devra affronter les retombées... de la catastrophe de Tchernobyl. Cet accident dans une centrale nucléaire soviétique a déjà eu ses effets à Wall Street et risque de servir de tremplin inespéré pour les critiques de l'industrie américaine de l'atome civil. L'agence France-Presse fait le point.

♦ WASHINGTON (AFP) — La catastrophe de Tchernobyl a donné un véritable coup de fouet aux critiques contre une industrie nucléaire américaine déjà en perte de vitesse, critiques qui posent à nouveau une question fondamentale: cela peut-il se produire aux Etats-Unis?

Une multitude de groupes écologistes, pacifistes, de consommateurs ou de scientifiques ont immédiatement fait entendre leur voix — comme à leurs plus beaux jours des années 70 — allant jusqu'à appeler à la fermeture immédiate de la centaine de réacteurs nucléaires qui assurent 15,5 pour 100 de la production d'énergie américaine.

Face à un déluge d'accusations, les responsables de l'industrie civile de l'atome ont tenu des propos rassurants, affirmant que le programme nucléaire américain est sûr et que les centrales nucléaires américaines ne peuvent connaître un accident tel que celui de Tchernobyl.

Ils reconnaissent pourtant que le nucléaire civil aux Etats-Unis et à l'étranger ne sortira pas indemne de l'accident survenu en URSS. Celui-ci aura des effets importants sur la politique en matière nucléaire dans le monde, du fait de sa portée émotionnelle, a ainsi estimé M. Scott Peters, porte-parole de l'Industrial Atomic Forum, qui représente les industriels.

«Notre pays n'a pas besoin de la puissance nucléaire, n'a pas hésité à affirmer le pape de la défense des consommateurs américains, M. Ralph Nader. Nous devons fermer les centrales car si nous devons faire face ne serait-ce qu'à une seule catastrophe, nous mourrions le jour où l'on a découvert la fission de l'atome», a-t-il déclaré.

Au centre des critiques, cinq centrales gérées par le département de l'Energie et qui — comme le réacteur de Tchernobyl — ne disposent pas d'enceintes de confinement susceptibles de bloquer toute émission de radiations, contrairement à tous les autres réacteurs américains, qui appartiennent au secteur privé.

Une quinzaine de groupes écologistes rassemblés dans une coalition pour l'environnement et l'énergie sûre ont demandé la fermeture de ces usines situées l'une à Hanford, dans l'Etat de Washington, et les quatre autres le long de la rivière Savannah, en Caroline du Sud. Le département de l'Energie a démenti les accusations de manque de sécurité, affirmant que d'autres systèmes étaient en place.

Meilleur contrôle réclamé

Les responsables soulignent les différences entre ces cinq centrales et celle de Tchernobyl — elles n'utilisent pas le graphite, notamment. Mais, affirment certains de leurs détracteurs, comme M. Robert Alvarez, de l'Institut de la politique d'environnement, elles doivent au minimum être soumises à un meilleur contrôle.

Déjà fortement perturbée par l'absence de nouvelles commandes depuis 1978, l'annulation de contrats (110 depuis 1973) et la baisse du prix du pétrole, l'industrie nucléaire américaine aura du mal à se remettre du contrecoup de l'accident de Tchernobyl, estiment les spécialistes.

Premier résultat tangible: le gouverneur du Massachusetts, M. Michael Dukakis, a décidé mardi de reporter son approbation d'un plan de sécurité nécessaire à l'ouverture, prévue pour le 31 octobre, d'une centrale nucléaire à Seabrook, dans l'Etat voisin du New Hampshire.

D'autre part, les actions des principales sociétés gérantes de centrales nucléaires ou de distribution de l'énergie qu'elles produisent ont poursuivi mercredi à Wall Street une forte baisse engagée mardi, dès l'annonce de l'accident de Tchernobyl.

Mais, face aux demandes de ralentissement ou d'arrêt du programme nucléaire civil américain — 27 nouvelles centrales sont en construction et l'énergie nucléaire devrait assurer 19 pour 100 de la production d'électricité en 1995 — ses partisans soulignent qu'il faudrait trouver, en guise de substitut au nucléaire, 190 millions de tonnes de charbon ou 600 millions de barils de pétrole supplémentaires par an.



La catastrophe de Tchernobyl a-t-elle sonné le réveil des critiques de l'industrie nucléaire aux Etats-Unis?

ARTS ET SPECTACLES

«Demain la cinquantaine» d'Hélène Roy

Une belle façon d'apprivoiser la ménopause

◆ Treize ans après avoir été à l'origine de la création de Vidéo Femmes, Hélène Roy vient de lui donner un vidéo de toute première importance dans la démarche documentaire de cette équipe unique au Québec de femmes déterminées à s'approprier totalement ce médium de communication.

par Léonce GAUDREAU

Pour la dernière projection, ce soir (20h30), de sa série de Mardis Films à la Bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec, Vidéo Femmes présente sa toute dernière production, «Demain la cinquantaine», un documentaire fiction de 43 minutes réalisé par sa pionnière Hélène Roy. Un communiqué de ce collectif de Québec affirmait que ce lancement doit être considéré comme un événement cinématographique à Québec. Avec raison, en ce sens que l'équipe de Vidéo Femmes vient de produire un documentaire qui se démarque de la démarche habituelle dans le genre, en empruntant la voie de la fiction. Mais une «fiction documentée» et fort bien, sans que l'auditeur, l'auditrice devrais-je dire, risque de sombrer sous une tonne d'informations.

Le sujet: la ménopause. Vous savez, cette transformation physiologique que les femmes connaissent aux abords de la cinquantaine. Même si Hélène Roy confiait hier, après le vi-

sionnement de presse, qu'elle aurait aimé produire ce vidéo avant qu'elle ne franchisse elle-même cette étape, on peut ajouter sans se tromper qu'elle n'aurait pu réaliser un document aussi juste et dont l'efficacité sera très certainement démontrée dans les sessions d'information pour lesquelles il est principalement destiné.

Le ministère québécois des Affaires sociales y a contribué pour le tiers de son budget de production. Les télédiffuseurs publics, Radio-Canada et Radio-Québec, devraient aussi trouver moyen d'apporter leur quote-part utile à ces coûts de production puisque «Demain la cinquantaine», en plus d'être bien fait techniquement, comble un besoin énorme d'informations sur un sujet qui a pris de l'ampleur depuis quelques années dans la société québécoise. Outre la documentation écrite, le sujet n'a donné lieu jusqu'à maintenant qu'à quelques émissions télévisées dans le cadre d'entrevues classiques avec des personnes-ressources. L'ONF doit aussi produire un documentaire sur la question

Apprivoiser la ménopause

La voie de la fiction empruntée par Hélène Roy a l'avantage de provoquer un impact plus grand. «Je veux que ce vidéo soit un déclencheur, qu'il incite les femmes à mieux s'informer», disait-elle hier. Mieux que cela, constateront les femmes qui le verront ce soir, «Demain la cinquantaine»

apparaîtra apaisant. Une belle manière d'apprivoiser la ménopause.

Denise Verville joue avec un grand naturel le rôle vedette, évidemment celui de cette femme Michèle qui commence à ressentir plein de petits malaises, devant une famille, le père (Paul) en tête, qui ne sait trop comment réagir à ces changements. On l'accompagne tout au long de ses réflexions. Les dialogues sont simples et efficaces pour la démonstration recherchée. Le scénario de même. Sans plus. Même s'il s'agit d'une fiction, il ne faut tout de même pas s'attendre à être surpris, au plan dramatique.

La caméra n'est pas confinée au cabinet de médecin ou au CLSC. Elle nous montre que la vie continue, frémillante, tout autour et chez cette femme qui est en train de connaître dans son corps une autre révolution. Ce vidéo baigne dans un grand sourire, réservé mais très présent. On sourit par exemple lorsque l'adolescent de la famille cherche à s'imaginer comment des gens de la cinquantaine, donc ses parents, puisse trouver plaisir à faire l'amour. A cet âge!

Pour avoir déjà trop écrit, on doit vous laisser le soin de vous attarder au générique de ce vidéo pour reconnaître vous-même la belle équipe de Vidéo Femmes, et d'ailleurs, qui a produit cette «fiction documentée» signée par la réalisatrice Hélène Roy.



Le Soleil, Gilles Lafond

La fondatrice de Vidéo Femmes, Hélène Roy, a consacré deux ans à la réalisation de «Demain la cinquantaine». A l'exception de Louise Filion qui a participé avec elle au montage, tous les autres membres de son équipe verront ce soir pour la première fois le produit final. Une discussion suivra la projection à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

Organisé par le Centre d'art de Baie-St-Paul

Symposium de la jeune peinture

◆ Le Centre d'art de Baie-Saint-Paul annonce la tenue, encore cette année, d'un «Symposium de la jeune peinture au Canada», qui se déroulera au mois d'août. Sa thématique s'inspire directement de l'année internationale de la Paix décrétée par les Nations-Unies pour 1986.

Parmi les activités au programme notons la création d'une œuvre spécialement dédiée à la paix par Jean-Paul Riopelle et présentée au public au cours du symposium, et la réalisation par Pierre Bourgault-Legros, dans la baie de Baie-Saint-Paul, d'une pièce environnementale intitulée «Les écritures d'eau». Les 26 et 27 août, un forum sur «L'Art et la

Paix» réunira des personnalités québécoises en vue et M. René Huyghe, de l'Académie française, en sera l'invité d'honneur. Tous ces événements auront lieu pendant que douze jeunes artistes produiront chacun une œuvre grand format dédiée à la Paix, en présence du public.

A cet effet, tous les étudiants en arts visuels finissants (ou avancés) d'une université québécoise ou canadienne, ou tout jeune créateur autodidacte dont la pratique est équivalente mais encore non connue du grand public, sont invités à soumettre un projet. Il devra s'agir d'une esquisse sur le thème de la paix, dans un format relativement réduit (de manutention facile tout en étant conçue en vue

d'un projet de murale de 50 pieds carrés minimum). L'esquisse devra être accompagnée d'une dizaine de diapositives d'œuvres personnelles récentes, de deux lettres d'appui à son projet par deux professeurs ou personnes compétentes, d'un mot d'explication sur le thème, sur le matériau envisagé et la nature du support de la murale à être réalisée. Le tout devra être posté avant le 16 mai au Centre d'art, 4 boul. Fafard, C.P. 789, Baie-Saint-Paul, Qc, G0A 1B0.

Le comité de sélection du Symposium 86 rendra son verdict le 2 juin. Pour plus de renseignements quant aux conditions financières offertes aux participants, écrire au Centre d'art ou téléphoner au numéro (418) 435-3681. ◆

Comme pour des œuvres littéraires ou musicales

Le fédéral reconnaît l'application des droits d'auteur aux logiciels

◆TORONTO (d'après AFP) - La cour fédérale a statué dernièrement que les lois sur les droits d'auteur, adoptées il y a un demi-siècle pour protéger des œuvres littéraires et musicales, s'appliquent également aux logiciels, apprend-on de source juridique à Toronto.

Selon Me Alfred Schorr qui a défendu les intérêts de la société Apple Computer lors du procès

tenu en janvier et février, c'est la première fois au monde qu'un jugement définit de quelle protection bénéficient les programmes d'ordinateurs, les puces etc.

Des causes comparables ont déjà été inscrites dans des cours de justice en Grande Bretagne, en Australie et aux États-Unis, mais chaque fois, a-t-il précisé, elles ont été réglées avant procès par l'émission d'injonctions interlocutoires contre les individus ou les sociétés

qui avaient «piraté» des logiciels.

Dans un jugement de 73 pages, le magistrat Barbara Reed a donné raison à la société Apple Computer - qui estime que les programmes contenus dans les puces de silicium constituent une propriété intellectuelle qui ne peut être assimilée au «matériel» - contre un grand nombre d'individus ou de groupes impliqués dans l'assemblage et la vente d'ordinateurs presque identiques à Apple II. ◆

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINEMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Limoulu, 524-3144). L'année du dragon (5) 19h, 14 ans. Le baiser de la femme araignée (3) 21h30. G. Prix d'entrée: \$3,50; \$2,50 d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Highlander (5) V 19h, 21h10, 14 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

CANARDIERE (Galerie Canadienne, 661-8575). Hannah et ses sœurs (2) 19h15, 21h30. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340). Ginger et Fred (3) 19h. G. Sweet Movie (5) 21h30, 18 ans. Prix d'entrée: \$3,75; \$2,50 d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Dauphin: Souvenirs d'Afrique (3) 19h, 21h. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). Prix d'entrée: \$3,75; \$2,50 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Prix spécial pour les Super Spéciaux: Ce soir-ci en présence en super spécial: L'histoire officielle, lancée au jeu \$3,75; \$2,50 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Au: L'histoire officielle (3) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. L'effrontée (3) 13h, 19h15. G. Retour vers le futur (3) (Dolby Stereo) 15h, 21h15. G. Pouvoir intime (4) 17h15. G.

THEATRE

LE TRIDENT Grand-Théâtre de Québec. Salle Octave-Crémazie. Cabaret bleu. Variété-théâtre. Avec Denis Bernard, Mario Bertrand, André Montmorency, Léo Munger, Pierrette Robitaille et Marie-Christine Perreault. Mar. au sam. 20h. Adm: \$15; \$17. Se termine le 10 mai. Relâche dim. lun.

VIDEOTHEATRE à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph. Au: 14h, 17h, 19h. Louis-Hippolyte Lafontaine et Louis-Joseph Papineau. Entrée libre.

LE CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC présente son dernier exercice pédagogique: Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare. 20h30. Théâtre du Conservatoire, 11 rue Saint-Stanislas. Relâche le 6 mai. Entrée libre sur présentation du laissez-passer disponible au 13, rue Saint-Stanislas, de 8h30 à 21h30. Se termine le 10 mai.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Mission vers l'enfer (-) 19h30, 21h30, 18 ans. Salle 2: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h20. G. Salle 3: Aldo et Junior (-) 19h, 21h, 18 ans. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$3,50 d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Retour vers le futur (3) 19h30. Starfighter (4)

21h30. G. Salle Etchemin 2: Souvenirs d'Afrique (3) 19h30. G. Mardi et Mercredi: \$2,50; \$1,50 pour les 13 ans et moins, pour chaque film.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Couples enflammés (-) 13h35, 16h15, 19h, 21h40. Christa (-) 14h55, 17h35, 20h20, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1:

Rose bonbon (4) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20. G. Salle 2: La première aventure de Sherlock Holmes (3) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, 14 ans. Salle 3: Le bar du téléphone (4) 13h30, 16h35, 19h45. Le maître du jeu (5) 13h15, 15h25, 21h30. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Blue City (-) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 2: 9 1/2 weeks (-) 19h, 21h05, 18 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Legend (-) 12h45, 14h25, 16h10, 17h55, 19h35, 21h20. Salle 2: Pray for Death (-) 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30, 18 ans. Salle 3: Son corps pour un chantage (-) 12h50, 15h45, 18h45, 21h45. Angela et ses amies (-) 14h10, 17h10, 20h05, 18 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

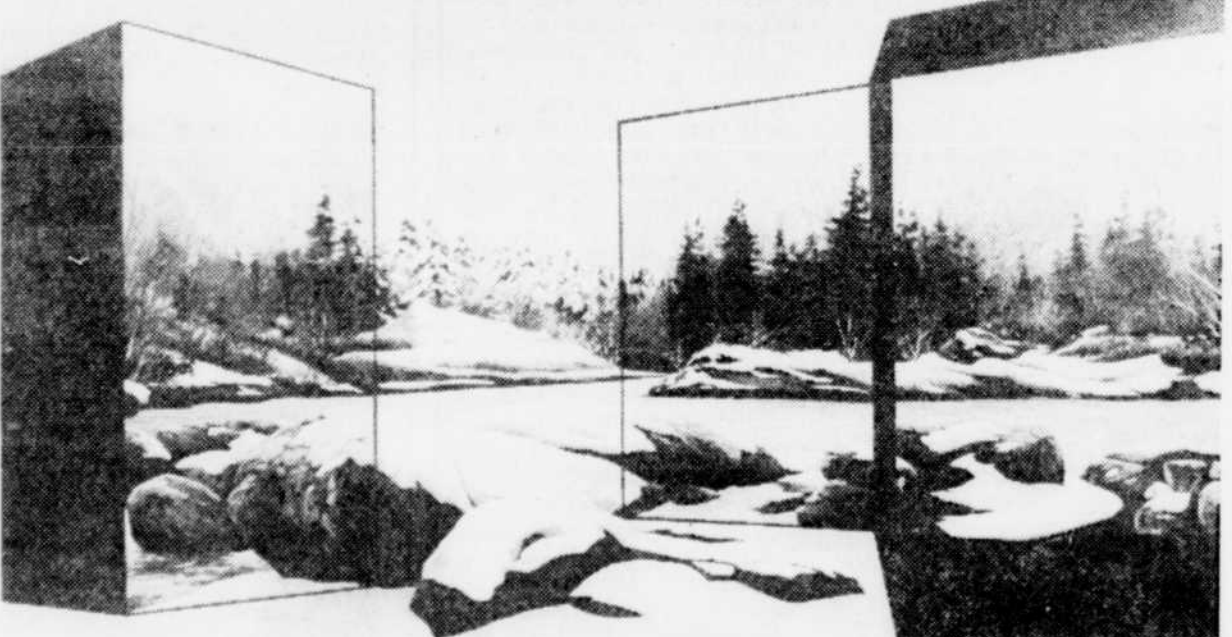
SAINT-ROMUALD (839-6553). Le motard téméraire (5) 19h30. Police fédérale Los Angeles (4) 21h10, 18 ans. Prix d'entrée spécial les mar. mer. \$2,50; \$1,50 pour les moins de 13 ans.

CINÉ-PARCS. L'ouverture des ciné-parcs se fait à 10h et la projection à la brunante. Le prix d'entrée est de \$5, gratuit pour les enfants.

SAINT-FOY (667-5362). Ecran 1: Le matou (4) et Hold-up (4) 14 ans. Ecran 2: Porté disparu (3) et Les enfants de l'horreur (5) 14 ans. Ecran 3: Baby, le secret de la légende oubliée (5) et Taram et le chaudron magique (4) G.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Auditorium Joseph-Lavigne, 350 rue Saint-Joseph est. Cinéma sur coussins. Ce soir 19h30: Le Gulfstream et Bateau bleu, maison verte.

LES MARDIS FILMS. Auditorium Joseph-Lavigne, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Ce soir 20h30: Demain la cinquantaine (-) Lancement en présence de la réalisatrice. Prix d'entrée: \$2.



L'exposition Lieux communs réunit les œuvres récentes de Guy Lemieux et Carol Poulin à la galerie d'art du Grand-Théâtre de Québec. Chacun d'eux présente une dizaine d'œuvres réalisées sur toile ou sur papier.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, CP 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CONFERENCES

La Société d'horticulture de la Ville de Québec, de conférence pratique sur l'horticulture domestique en collaboration avec les centres jardins Paradis. Ce soir 19h30. Au 140 boul. Saint-Joseph. Sujets: plantation d'arbres, haies, arbres fruitiers et fleurs.

Nutrition et comportement est le thème de la conférence que prononcera Danielle Staronky. Ce soir 19h30. Ecole Ressources, 3200 D'Amours, Sainte-Foy. Adm: \$2. Rens: 657-3167 ou 3199.

Ordre de la Rose-Croix-A.M.O.R.C. Amphithéâtre 1A, pavillon Charles-De Koninck, Université Laval. Ce soir 20h. Conférence audio-visuelle «La Rose-Croix d'hier à aujourd'hui». A la suite d'un diaporama expliquant les buts, les origines et le fonctionne-

ment des représentants répondront aux questions. Salle Barachois, Château Bonne-Entente, 3400 chemin Sainte-Foy. Entrée libre.

Conseil des monuments et sites du Québec. Des conférences sur la restauration. Ce soir 19h30. Sujet: urbanisme et restauration. Invité: Didier Poirier, urbaniste et architecte. Villa Bagatelle, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rens: 694-0812.

DIVERS

Séance d'information sur le retour aux études. Au: 14h et 19h30 au Collège Mérici. Informations sur les programmes ouverts aux adultes, autant au secteur des techniques professionnelles qu'au secteur général. Aussi sur les conditions d'admission, les possibilités d'aide financière et les caractéristiques particulières au Collège. Rens: André Coulombe ou Sr Marguerite Chénard 683-1591.

REUNIONS

L'Association des parents de jumeaux et plus de la région de Québec Inc. Réunion pour sujet: Figures de proue de la Nouvelle France. Invité: Robert Prévost, écrivain. Au: 11h30. Château Bonne-Entente.

L'Association du diabète du Québec Inc. Section Lévy. Ce soir 20h. Invitée: Louise Lepage, représentante du Précis-Jet 50 (injecteur d'insuline sans aiguille). Centre Pierre-Georges Roy. Rens: 833-0796.

Le groupe Chantelait. Réunion d'information sur les avantages de l'allaitement maternel, la préparation des seins et la congélation du lait. Ce soir 19h30. C.L.S.C. Laurentien, 1350 boul. Chauveau, Ste-Foy. Rens: 843-9857.

Carrefour Familles Monoparentales Charlesbourg. Ce soir 20h. Sous-sol de l'Eglise St-Pierre-aux-Liens, rue des Roses, Orsainville. Rens: Yolande Pouliot 628-1620. Soirée libre. Présentation d'un vidéo «Les enfants divorcent-ils?». Echanges en ateliers.

Le Café Chrétien de Québec, 635 Côte Ste-Genève, présente ce soir 20h30. Exposé par Jean-Guy Paradis sous le thème «Mère de miséricorde».

Le Centre de ressources sur la condition masculine, l'Autonhomme. Assemblée annuelle au Restaurant Terra, 196 rue St-Paul. Entrée libre.

MUSIQUE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC présente ses deux derniers concerts de la saison sous la direction de Simon Streetfield. Ce soir et demain 20h. Salle Louis-Frédéric du Grand-Théâtre de Québec.

EXPOSITION

DU GRAND-THÉÂTRE DE QUÉBEC, Mer au dim. 12h à 18h et les soirs de spectacles. **Lieux communs**. Exposition en duo de Guy Lemieux et de Carol Poulin. Se termine le 11 juin. Vernissage ce soir 17h.

MODE

LES MARDIS DE LA MODE AU BEAUGARTE. Dernière présentation ce soir 19h. Beaugarte, Place Beaucourt. Animatrice: Johanne Boivin, animatrice à CHIK-FM. Entrée libre.

"Un ami dans le frigo" au Gros Mécano

Le sujet a tout pour séduire mais la magie opère mal

UN AMI DANS LE FRIGO, d'après un conte de Christian Poslaniec, adaptation théâtrale de Lorraine Côté, mise en scène de Reynald Robinson, avec Denis Lamontagne (Léo), Andrée Vachon (Mireille), Serge Thibodeau (Olivier), Marie Dumais (Florence) et Bertrand Alain (Siam). Dans une scénographie d'Yvan Gaudin, un environnement musical de Pierre Potvin, multi-images d'André Morncy, Renée Bourassa et André Hébert, éclairages de Louis-Marie Lavoie. Production du Théâtre du Gros Mécano, à l'implantation sur réservations scolaires; matinée pour le grand public le dimanche 11 mai. Représentation de jeudi le 1er mai.

En pleine évolution, le théâtre pour la jeunesse ne peut négliger la haute technologie qu'utilisent cinéma et vidéo, ses principaux concurrents, et tente de les intégrer. Malheureusement, la bataille se fait avec des armes inégales et le théâtre a bien souvent du mal à transmettre son message dans le peu de temps mis à sa disposition. Pas question de repasser le film, la représentation est unique et éphémère. Tout doit être réussi en une seule fois.

"Un ami dans le frigo" dernière production du Gros Mécano, porte

de bien bonnes intentions et véhicule, au niveau du texte, un message bien éducatif, mais théâtralement parlant, ça ne suffit pas.

Tout se passe dans un univers d'enfants de dix ans, à cet âge coïncé entre la petite enfance et l'adolescence, difficile à cerner s'il en est, quand on l'a quitté.

La rivalité entre le clan de Léo le malfaisant et celui d'Olivier le gentil naif et l'arrivée miraculeuse de Siam dans le camp d'Olivier constituent l'action dramatique de l'histoire; mais si les jeunes spectateurs peuvent identifier des situations et des conflits qui leur sont familiers, quelque chose manque pour rendre ce spectacle vraiment intéressant. Le sujet a tout pour séduire, mais la magie opère mal.

Dès les premières minutes, j'ai espéré que la clôture plantée au milieu de la scène et fermée de trois côtés, créant une barrière entre le public et la scène, finisse par s'ouvrir sur la salle. On ne s'est pas produit. Cette convention, pourtant bien trouvée pour les besoins de l'action, provoque à la longue un sentiment d'exclusion pour le spectateur. Du moins, pour l'adulte. Les enfants font peut-être comme les personnages qui se glissent sous la

clôture quand il s'agit de changer clandestinement de lieu.

Physiquement, les comédiens font très jeunes et ils jouent les personnages sans forcer leur enveloppe. L'esquisse psychologique des personnages dérange plus que leur physique. Ainsi, on est plus dérangé par le fait qu'Olivier, le bon, soit excessivement peureux et naïf que par son apparence. Serge Thibodeau, Marie Dumais, Denis Lamontagne et Bertrand Alain pourront encore longtemps tenir des rôles d'enfants. Andrée Vachon doit, elle, se rapetisser un peu pour donner une crédibilité à son personnage.

La production souffre d'un handicap visuel et le texte n'est pas assez fort pour compenser. Les projections multi-images sont un pas dans une bonne direction, mais l'ensemble reste encore trop réaliste pour faire "décoller" le spectateur. Du moins, encore, l'adulte. Par exemple, les diapositives en mouvement n'englobent pas tout l'espace scénique: elles demeurent des images accrochées à l'arrière plutôt que d'être parties de l'action. Les Michel Lemieux et Robert Lepage montrent pourtant une orientation plus dynamique au théâtre.

Le réfrigérateur d'où sort Siam

est trop loin dans le décor, pour certaines rangées d'enfants: un seul faisceau lumineux venu des coulisses aurait peut-être mieux valu, sans frustrer quiconque d'une partie de l'action.

Le metteur en scène sait cependant bien régler les scènes de tension et les bagarres. Le combat de participes passés, en classe, est une petite trouvaille didactique qui anime momentanément une scène ennuyeuse, mais la vraie bataille au cours de laquelle Siam disparaît est vraiment bien réussie.

Le contenu est simple à comprendre mais je ne suis pas certaine que la table ronde des enfants qui concentrent leur énergie pour ramener Siam, suffise pour changer le cours de l'histoire. Siam a beau dire qu'il ne veut pas devenir un chef mais plutôt se faire des amis, il a bien le temps de changer.

Il ne suffit pas de vouloir très fort quelque chose, la paix et la justice dans le monde par exemple, pour que ça devienne réalité sur toute la terre et pour tous. Cultiver cette illusion n'est pas très positif. Répéter que tout commence chez soi me semble plus réaliste. Heureusement, "Un ami dans le frigo" le dit aussi.

Martine R.-CORRIVAULT



Marie Dumais (Florence) et le metteur en scène Reynald Robinson lors d'une répétition de "Un ami dans le frigo".

Avec la série "North and South: Book II"

Les producteurs ont chambardé le livre de John Jake

C'est tellement "différent" que cela en est presque drôle. On a l'impression que les producteurs de "North and South: Book II" ont pris un malin plaisir à chambarder complètement le livre de John Jake.

maines des Sudistes (fausseté historique importante).

The Great Space Race

La série documentaire du réseau PBS (câble 20, canal 57), *The Great Space Race*, qui débute demain soir à 20h, nous convie à une grande première à la télévision nord-américaine, une visite des centres spatiaux ultra secrets de Chine et de l'URSS.

Sur les talons de l'explosion catastrophique de la navette spatiale Challenger et du lancement raté de la fusée Delta, la semaine dernière, cette production en quatre parties d'une heure de la productrice-réalisatrice et narratrice Jo Franklin-Trout, gagnante de plusieurs trophées, nous rappelle l'histoire de la course vers l'espace et ses perspectives d'avenir.

La série est fascinante pour les non-initiés et réussit à être très intéressante même pour ceux qui ne sont pas tellement aventureux.

Vous serez captivés par les images des différentes missions spatiales de Mars et Vénus, par les

reportages sur les colonies futuristes de l'espace, etc.

Dès le premier épisode, on nous assure que le marché des produits de l'espace et des services de satellites générera plus de \$100 milliards par année d'ici la fin du siècle. On nous dévoile les plans de l'URSS et des États-Unis pour l'exploitation minière sur la Lune, l'installation de colonies sur Mars, d'ici l'an 2035.

En même temps, on verra comment l'information spatiale, le monde des satellites nous permettent de mieux comprendre notre planète, ses phénomènes, ses changements qui nous influencent.

La série nous démontrera pourquoi l'échec du lancement du satellite météorologique par la fusée Delta est un recul majeur.

Les abonnés du câble

Au 28 février, le nombre de foyers canadiens abonnés au service de base du câble était de 5,554,449, dont 884,784 abonnés aux "services facultatifs" tels la télévision payante

et les canaux spécialisés, soit un taux de pénétration de 15,9 pour 100.

Au Québec, le nombre de câblés est de 1,203,034 avec 157,740 abonnés aux services facultatifs, soit un taux de pénétration de 13,1 pour 100.

Facultatifs

C'est le canal spécialisé de sport, *The Sports Network* (TSN) qui est le plus populaire au pays, avec 804,170 abonnés, suivi de *MuchMusic* avec 788,923 et *First Choice-Superchannel* avec 620,395.

Super Ecran avait 122,144 abonnés à la fin de février, une augmentation de 11,9 pour 100 par rapport au mois précédent.

Du côté des services américains, *Cable News Network* (CNN) est le plus important avec 307,458 abon-

nés, suivi de *Arts and Entertainment* avec 301,586 et *The Nashville Network* avec 280,416 clients.

Québec perd une tonne

L'idée est à la fois amusante et intéressante pour encourager le public à perdre du poids.

L'opération "Québec perd une tonne" a été lancée la semaine dernière par CJRP et Place Fleur de Lys, le public étant invité les 1, 2 et

3 à une pesée officielle, et plus de 800 personnes s'y sont inscrites, la majorité comptant perdre de quatre à cinq livres.

D'ici les 15 et 16 mai, jours de la pesée finale, on voudrait que les participants perdent l'équivalent de 2000 livres, ce que la station leur aidera à faire au cours des différentes émissions de la grille horaire, sans trop de difficulté si on se fie au nombre de participants.

Perdre du poids est un effort très à la mode ces temps-ci, beaucoup de gens que l'on côtoie régulièrement s'y sont mis sérieusement.



La saison dernière, la première série avait obtenu les meilleures cotes d'écoute des stations américaines.

La suite de 12 heures présentée cette semaine au réseau canadien CTV depuis dimanche soir ressemble à une série de cartes postales sans liens évidents entre elles. La production demeure intéressante du au simple fait de l'ampleur et de l'intérêt des scènes de batailles et de l'importance de la distribution.

Mais pour ceux qui ont lu le livre les changements sont risibles. Ainsi, Orry Main qui a perdu le bras gauche dans le livre, se retrouve avec la jambe gauche endommagée dans la série télévisée. Billy Hazard, ingénieur militaire est devenu un franc-tireur. Elkanah Bent devient Lamar Powell et les carabines à répétition du Nord sont entre les



Orchestre symphonique de Québec

Directeur musical: Simon Streatfeild

CE SOIR et DEMAIN

Simon Streatfeild

CONCERT GRANDE MUSIQUE
(série "A")
6 mai 1986, 20h

LES MERCREDIS CLASSIQUES
7 mai 1986, 20h

au pupitre: SIMON STREATFEILD

DVORAK Ouverture Carnaval
PAPINEAU-COUTURE Pièce concertante no 5
STRAUSS Mort et Transfiguration
SIBELIUS Symphonie no 2 en ré majeur

9\$ à 20,50\$
5,60\$ et 8,50\$ (étudiants et personnes âgées de 65 ans et plus)

Le concert du 6 mai est commandité par **CANADIEN PACIFIQUE LIMITÉE**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE TEL 643 8131

Des frais de service de 15 par billet sont perçus dans chaque marche d'alimentation provisoire participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert Rousseau

CINÉPARCS

LE MATOU 14+
2 FILM Belmondo HOLD UP

BEAUPORT 1
Chuck Norris PORTÉS DISPARUS 14+
2 FILM Les enfants de l'horreur

BEAUPORT 2
BABY 14+
Le secret de la légende oubliée
2 FILM Taram et le chaudron...

BEAUPORT 3
OUVERTURE A: 19h00
LA PROJECTION DÉBUTE AU CINÉPARC PAR LE FILM PRINCIPAL

le paris 694-0891

\$2.50 TOUS LES MARDIS

rose bonbon
version Française de "PRETTY IN PINK"
Dès 13h30 **le paris 1**

STEVEN SPIELBERG présente
SHERLOCK HOLMES
Dès 13h00 **le paris 2**

LE MAÎTRE DU JEU
Plus 2e film! Dès 13h30 **le paris 3**

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

2 SEM ★★★★★
HANNAH ET SES SOEURS
CANADIENNE POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE

13 SEM ★★★★★
SOUVENIRS D'AFRIQUE
LE GAUPHIN DU FANT ET BOUL CHAREST S'UNISSENT
CINÉMA LIDO

POLICE FEDERALE, Los Angeles
STROMWALD

RETOUR VERS L'AVENIR
CINÉMA LIDO

AUJOURD'HUI et tous les MARDIS
Admission: 250\$ le 3 juin recensement

ALDO et Junior
ALDO MACIONE • ANDREA FERREOL
IN GALERIE 6 • CINE CAPITAL 6
En sem.: 19h00, 21h00

MISSION VERS L'ENFER
IN GALERIE 6 • CINE CAPITAL 6
En sem.: 19h30, 21h30

Le nouveau film du metteur en scène de Alien et de Blade Runner
LEGEND
STE-POY 1
12h45, 14h25, 16h15, 17h55, 19h35, 21h20

Son CORPS CHANTAGE
ANGELA et ses amies
STE-POY 3
En sem.: Dès 12h50

Le maître Ninja est de retour
dans SHO KOSUGI dans
PRAY FOR DEATH
V.O. ANGLAISE
STE-POY 2
12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30

DIAMANT du Nil
IN GALERIE 6 • CINE CAPITAL 6
En sem.: 19h15, 21h20

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE
Césaire 86
3 HOMMES d'un couffin
IN GALERIE 6 • CINE CAPITAL 6
En sem.: 19h15, 21h15

9 1/2 Weeks
V.O. ANGLAISE
CINÉMA 2
En sem.: 19h00, 21h05

BLUE CITY
JUDD NELSON ALLY SHEEDY
UNE CITÉ HORS-LA-LOI, PIRE QUE MIAMI
V.O. ANGLAISE
CINÉMA 1
En sem.: 19h30, 21h30

CHRISTOPHE LAMBERT
IN GALERIE 6 • CINE CAPITAL 6
En sem.: 19h30, 21h30

HIGHLANDER
Version Française
CANADIEN
En sem.: 19h00, 21h10

JEUDI SOIR

Les Rencontres au Sommet

de l'eden

GAGNEZ UN TRAITEMENT VIP AVEC 9 DE VOS AMIS(ES) OU COLLEGUES:

Ecoutez CHIK FM 99, chaque lundi entre 12h00 et 16h00, l'animateur FRANCIS DUBÉ vous donnera la chance de gagner un traitement VIP pour vous et les invités de votre choix. En plus, vous recevrez deux certificats cadeaux de 50 \$ l'un sera tiré parmi vos invités, l'autre sera votre pour votre prochaine visite à l'Eden.

Tous les jeudis, FRANCIS DUBÉ de CHIK FM animera les soirées de l'Eden, musique, murmures, danse et des RENCONTRES AU SOMMET POUR VOUS... qui sait!

CHIK 99

"Déjà en son temps (premier

ART'UALITE

Instrumentistes recherchés

**Lyne Fortin
en Comtesse**

Lemieux et Poulin

Guy Lemieux campe ses échafaudages figuratifs dans des jeux d'espace très géométrisés, présidés par l'intuition et la raison tandis que Carol Poulin narre le jeu de l'illusionniste, qui transpose la vérité en mensonge. Ces deux créateurs ont par ailleurs confronté leur manière

AUJOURD'HUI À LA TÉLÉVISION

21h00: GREAT PERFORMANCES, au réseau PBS (câble 20, canal 57). "Dance In America", sur des chorégraphies de Jerome Robbins avec le New York City Ballet.

Changements au Télé-Magazine

09h30 12 L'HOMME ARAIGNEE
17h00 2 6 7 9 11 12 13 13
LE TRAIN DE 5 HEURES

Inv. : Yves Rochon, Louise Portal, Tony Masarelli, Chantal Valois (danse aérobie), Henry et Edna (singes savants). Aussi : les marionnettes internationales.

18h30 6 9 12 15 18 22 25 28 31 34 37 40

TELESERVICE

Inv.: Benoit Gingras (sujet: les pesticides), Hubert de Ravinel (sujet: les soins à domicile), Gilles Bolduc (sujet: école pour handicapés visuels) et Yves Gagnon (sujet: le jardinage éco-

19h00 **GILLET... PURE LAINE**
Inv.: Claire Pimparé, Pierre Morency
et Jean Sommer (chanteur).

20h30 (8) 9 12 15 19 22 32 33 40
REPLIQUE DE L'OPPOSITION
SUR LE DISCOURS DU
BUDGET
 Réplique prononcée par Jean Garon,
 critique de l'opposition en matière de
 finance. (2h).

Le vernissage a lieu aujourd'hui à 17h, en présence des artistes qui seront également présents à la galerie le dimanche 11 mai. ●

Depuis 1955, Pierre Henry a composé une quinzaine de musiques pour le danseur et chorégraphe Maurice Béjart. Il y a environ 20 ans, le ballet *Messe pour un Temps présent* avait eu un retentissement imprévu, en terme de vente de disques. ●

**Un texte de Marie Laberge est
publié dans "L'Avant-scène"**

par Martine R.-CORRIVAULT

L'oeuvre jouée à Paris en co-

**Le "Vinci" pourrait
lui aussi se promener**

Si Robert Lepage et son équipe ont rapidement retrouvé les personnages et l'intrigue de "La trilogie des dragons" qui prend l'af-

Après une série de représentations à guichets fermés la deuxième semaine surtout, Québec, la pièce continue de mûrir et pourrait connaître une deuxième carrière la saison prochaine. Le producteur, le Quatre-Sous de Montréal, aurait des projets de reprise et de grandes idées de diffusion pour cette oeuvre où le français, l'anglais et l'italien traduisent le cheminement d'un jeune artiste en crise, sur le vieux continent.

LES P'TITS TAUX GM... IRRÉSISTIBLES!

9,9%^{*} / 10,9%^{*}

LES TAUX GM VOUS FONT FAIRE DU CHEMIN!

Avec les taux d'intérêt qui fluctuent sans cesse, GM répond en maintenant des taux encore et toujours plus bas. Vous n'avez qu'à choisir le plan de financement qui vous convient le mieux et le véhicule GM que vous préférez au meilleur taux. N'attendez plus!

[illegible]

LES "NOUVEAUX" STYLES!
OLDSMOBILE FIRENZA
BUICK SKYHAWK

LES SPORTIVES!

CHEVROLET CAMARO
PONTIAC FIREBIRD
PONTIAC FIERO

LES PERFORMANTES!

**CHEVROLET
MONTE CARLO
PONTIAC GRAND PRIX
PONTIAC BONNEVILLE
OLDSMOBILE
CUTLASS SUPREME
BUICK REGAL**

**LES P'TITES SANS-SOUCI
CHEVROLET CHEVETTE
PONTIAC ACADIAN**

7,8% / 8,8%

Laissez-vous séduire par des taux sans-souci. En plus d'acheter la voiture nord-américaine la moins chère, bénéficiez, sans supplément de prix, du plan "protection majeure" GM "3 ans/60 000 km"**. Allez droit vers le choix sans-souci maintenant!

LES TÊTES D'AFFICHE

(seulement les modèles avec moteur de 2,5 L à IEC)

**CHEVROLET CELEBRITY
PONTIAC 6000
OLDSMOBILE CIERA
BUICK CENTURY**

Hâtez-vous! Et voyez votre concessionnaire GM participant. Les p'tits taux GM vous sont offerts durant une période limitée.

«VOYAGE DE RÊVE» DE GM

Faites l'essai d'un véhicule neuf chez n'importe quel concessionnaire GM participant. Vous obtiendrez, gratuitement, le Guide de vacances familiales et vous serez admissible au grand concours Voyage de rêve GM. Courez la chance de gagner l'un des 43 voyages pour deux à l'Expo 86 ou encore le 1^{er} prix, une magnifique croisière pour deux.

LES P'TITS PICK-UPS!

**LES CHEVROLET S-10 ET GMC
S-15 À DEUX OU QUATRE
ROUES MOTRICES À CABINE
ORDINAIRE OU ALLONGÉE.**

LES GRANDES FOURGONNETTES!

**LES FOURGONNETTES DE
TYPE COMMERCIAL DE
1/2, 3/4 OU 1 TONNE.**

GM...
POUR LE
PRIX ET
BIEN
D'AVANTAGE